



Vers une politique de développement social

**Plaidoyer pour Mercier-Est,  
comme quartier excentré de Montréal**

Mémoire dans le cadre de la consultation « Montréal de tous les  
possibles – Vers une politique de développement social »

Adopté en conseil d'administration le 16 décembre 2016

8613, rue Ste-Claire, Montréal, H1L 1Y1 – 514-356-1917

## ***Présentation de Solidarité Mercier-Est***

---

Solidarité Mercier-Est est une Table de quartier intersectorielle et multiréseaux faisant partie de la Coalition montréalaise des Tables de quartier (CMTQ). Sa mission est d'améliorer la qualité de vie des citoyens du quartier Mercier-Est. Pour ce faire, elle regroupe tous les acteurs œuvrant dans le quartier autour d'enjeux et d'actions déterminés collectivement qui ont un impact sur son développement social, communautaire, environnemental et économique. Elle cherche également à développer et soutenir les organisations membres, les projets et les actions au bénéfice de la population du quartier.

En avril 2015, nous adoptons un plan d'action intégré suite à un grand forum de quartier. Depuis, 6 grandes priorités de quartier animent notre travail collectif en plus de 4 priorités transversales. Ce plan constitue notre principal outil de travail pour développer des actions structurantes locales visant la lutte à la pauvreté et le développement social.

Aussi, Solidarité Mercier-Est est le porteur de la démarche de revitalisation urbaine intégrée de Mercier-Est depuis maintenant 10 ans. Momentum fort pour un quartier, la RUI est une occasion unique de réunir les citoyens autour du développement de leur quartier. De cela, dans Mercier-Est, ont émergé notamment des placettes publiques, des murales, des fêtes de quartier et plus récemment, un nouveau plan stratégique. Nous portons aussi fièrement le projet de revitalisation de l'entrée de quartier. Concrètement, via l'enveloppe d'Imaginer-Réaliser Montréal, nous transformerons le stationnement de la Maison de la Culture Mercier en espace de vie extérieur, et cela, dans un angle d'urbanisme participatif.

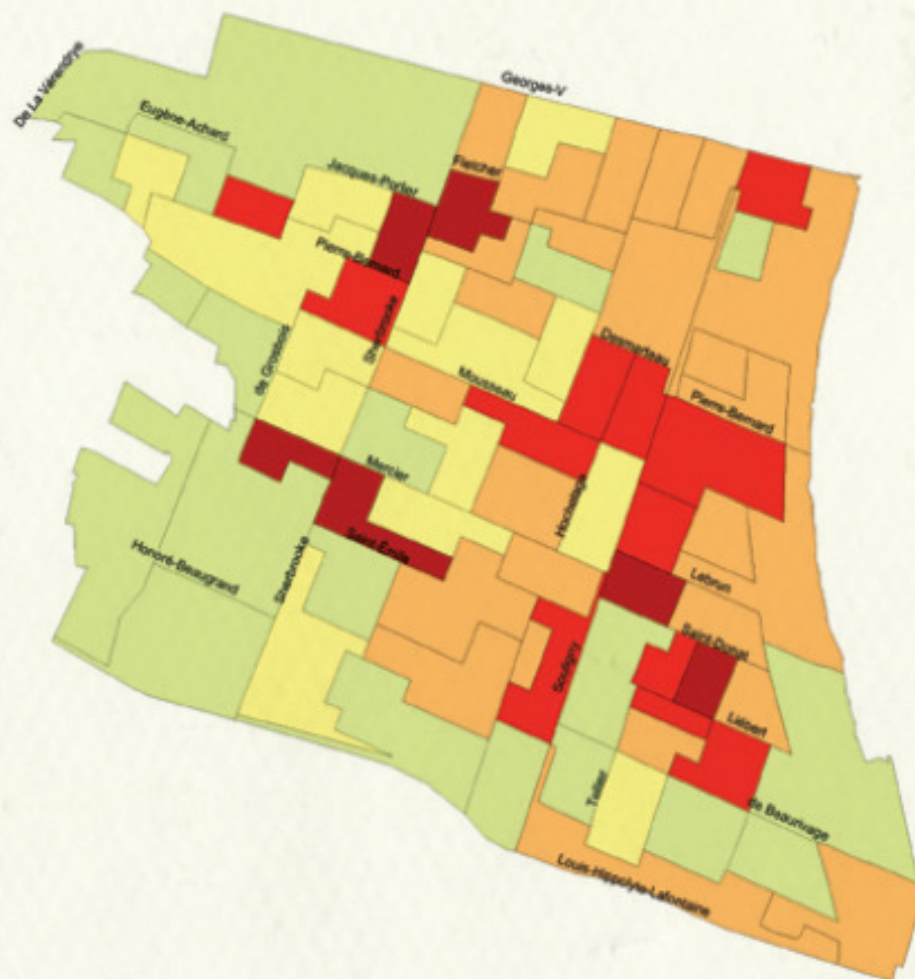
Solidarité Mercier-Est est donc bien en action, forte d'une communauté rassemblée autour d'objectifs communs et d'une vision porteuse.

## ***Mercier-Est en quelques mots***

---

Mercier-Est est situé à l'est de l'autoroute 25 et à l'ouest de Montréal-Est. Le quartier regroupe un peu de plus de 40 000 habitants caractérisés par une forte présence de personnes âgées. Dans l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, notre quartier est encore méconnu des Montréalais. Perçu comme plutôt favorisé, celui-ci démontre pourtant une défavorisation importante dans certains secteurs. Pour saisir rapidement la question, voici une carte démontrant la situation.

# MERCIER-EST



## NIVEAU DE DÉFAVORISATION

- présence faible
- présence modérée
- présence importante
- concentration modérée
- concentration importante



Comité de gestion  
de la taxe scolaire  
DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

1

<sup>1</sup> Comité de gestion de la taxe de l'Île de Montréal

Mais dans Mercier-Est, la pauvreté, c'est plus que des chiffres, ce sont des personnes vulnérables, souvent isolées. Isolées d'abord par l'enclavement du quartier lui-même; autoroute 25, rue Notre-Dame, rue Sherbrooke, voie ferrée, industries de Montréal-Est et le fleuve. Mais isolées étant donné le nombre restreint de ressources communautaires existantes. Pourtant, nous faisons bel et bien partie de l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Notre reconnaissance faible dans Montréal punit malheureusement notre population dont la vie, elle, est bien réelle.

Ce mémoire retracera et démontrera la réalité du développement social dans un quartier de l'Est de Montréal, Mercier-Est. Notre objectif est bien de vous sensibiliser à notre particularité montréalaise. Montréal est une bien grande ville. Penser à son développement social demande une lunette 360. Bienvenue dans Mercier-Est!

## Diminuer l'incidence de la pauvreté

Nous l'avons démontré précédemment. Il y a une pauvreté dans Mercier-Est. Ce qu'on soupçonne moins, c'est qu'elle s'aggrave. Dans Mercier, l'aide sociale chez les 18-25 ans a connu une hausse de 15% pendant qu'on observe une tendance inverse dans Montréal avec une baisse de 21.9%<sup>2</sup>. Ces jeunes décrochent de la société. Ils voient les industries où leurs parents ont travaillé fermer. Ce décrochage est souvent de génération en génération. La culture de la pauvreté est réelle.

Il est étonnant de constater le nombre de signalements retenus par le Centre jeunesse de Montréal dans le quartier. Ces chiffres démontrent une grande détresse. Heureusement, à ce chapitre, Mercier-Est et Anjou ont été ciblés pour implanter le programme Triple P, programme visant à insuffler des pratiques parentales positives.

### **ÉTAT DE SANTÉ DES ENFANTS** Signalements retenus selon la problématique<sup>(1)</sup>

CSSS Pointe-de-l'Île du 2013-04-01 au 2013-12-14						
Signalements retenus selon la problématique chez les <u>0-5 ans</u>	Anjou	Mercier-Est	Pointe-aux-Trembles-Montréal-Est	Rivière-des-Prairies	CSSSPDÎ	
					Total	Total %
Abus physique et risque sérieux d'abus physique	5	16	12	11	44	31 %
Abus sexuel et risque sérieux d'abus sexuel	3	4	13	3	23	16 %
Mauvais traitement psychologique	2	12	8	4	26	18 %
Négligence et risque sérieux de négligence	5	16	19	10	50	35 %
Total (nb)	15	48	52	28	143	100 %
Total (%)	10 %	34 %	36 %	20 %	100 %	

**De avril 2013 à décembre 2013, 1094 signalements ont été traités pour évaluation** par le Centre jeunesse de Montréal.

Après évaluation, **464 cas ont été retenus**:

- 38 % proviennent des 6-11 ans (179 cas), suivi par les 0-5 ans et les 12 ans et plus (31 % chacun).

En regard des territoires du CSSS Pointe-de-l'Île, deux se distinguent quant à l'ensemble des «signalements retenus» dans ce groupe d'âge :

- Pointe-aux-Trembles (52 cas)
- **Mercier-Est (48 cas)**

(1) Source: Document de travail sur les signalements retenus selon la problématique chez les 0-17 ans, BI1134, CSSS Pointe-de-l'Île, du 2013-04-01 au 2013-12-14 – données provisoires. Rémy Berthelot, o.c. direction générale, février 2014.

<sup>2</sup> Portrait socioéconomique du territoire du Centre local d'emploi de Mercier, Centre urbanisation Culture Société de l'Institut national de la recherche scientifique, 2015

Se sortir de ce cercle vicieux demande du support et une reconnaissance de qui sont ces jeunes et de leur potentiel. Quelle option dans Mercier-Est pour ceux-ci? Un seul organisme jeunesse, l'Antre-Jeunes de Mercier-Est qui travaille fort pour éviter leur décrochage ou pour les raccrocher. Cet organisme vit actuellement des problèmes de moisissure dans leurs murs. Logé dans des locaux municipaux, leur relocalisation a pris plus d'un an. Leur point de service *in situ* d'un HLM a dû aussi être relocalisé. Les conditions gagnantes sont loin d'être réunies.

Dans Mercier-Est, aucun refuge, aucun organisme d'urgence ne peut accueillir une personne en rupture sociale. Pensons à une adolescente en fugue qui cherche un endroit où dormir et pour qui la résidence familiale n'est plus une option. Celle-ci, si elle est croisée par nos travailleurs de proximité, est souvent référée au Refuge des jeunes, au Bunker ou à l'organisme En Marge. Comment se fait-il que cette jeune ne puisse avoir, localement, dans son quartier ou tout près, une alternative? Quand on vient d'ici, ces lieux paraissent à ce point différents que la perte de repère est rapide.

De plus, globalement, les personnes en situation d'itinérance de Mercier-Est et de l'Est de Montréal n'ont qu'un seul endroit pour se réfugier, dans Hochelaga-Maisonneuve. En cette période de grand froid, celles-ci marcheront des heures et se verront coupées de la réalité qu'elles connaissent, celle de Mercier-Est. Offrir un service à l'est de la 25 est nécessaire, agir rapidement est de mise.

Dans Mercier-Est, nous accueillons aussi une nouvelle pauvreté, celle des quartiers centraux qui s'embourgeoisent. Nous les attirons par des loyers accessibles, mais ils s'échappent parfois du filet social de Mercier-Est, les mailles étant encore trop larges. Concrètement, pensons à un homme qui réintègre la population générale suite à un passage à la Maison Tangente d'Hochelaga-Maisonneuve. Celui-ci se retrouvera possiblement dans un quartier excentré comme Mercier-Est. Sans repères, il devra s'intégrer à un nouveau quartier où le transport en commun n'est pas chose simple, où les déserts alimentaires sont nombreux, où la mobilité est restreinte par la configuration même du quartier et où les organismes communautaires sont dispersés. Une communauté d'accueil devrait être un facteur de protection pour tous les Montréalais. Il est encore temps d'agir, mais il faut faire vite.

Il y a aussi une forte présence de familles monoparentales dans Mercier-Est. Près de 40% dans St-Victor, secteur de l'est du quartier enclavé par la voie ferrée et la rue Notre-Dame. Particularité bien locale, nous n'avons pourtant pas les moyens d'adapter nos services. En plus d'être monoparentales, ces familles, très souvent des mères, sont fréquemment en situation de pauvreté. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, ce secteur est reconnu par la Direction de la Santé publique comme un désert alimentaire. Aucun organisme communautaire n'y a pied à terre. Résultat : un mini-quartier s'est formé sans levier social pour aider sa population.

## *Réduire les écarts entre les quartiers*

---

D'abord, nous nous réjouissons que cet enjeu se retrouve dans le cahier de consultation de la politique de développement social. Néanmoins, la réduction des écarts entre les quartiers devrait être transversale à toute la politique. Le voir comme un simple enjeu parmi d'autres est faire erreur. Les enjeux territoriaux sont bien ancrés. Agir sur cette question demande une vision globale et une volonté politique forte.

L'hôpital Maisonneuve-Rosemont, notre plus grand centre hospitalier dans l'Est, présente l'une des urgences les plus achalandées au Québec.<sup>3</sup> La population de l'Est est plus encline à être atteinte du cancer, les habitudes de vie sont moins bonnes, les jeunes sortent souvent de l'école sans y avoir décroché un diplôme, l'espérance de vie est nettement inférieure, les familles monoparentales sont plus nombreuses<sup>4</sup>, les maladies chroniques sont plus répandues<sup>5</sup>.

Qu'en est-il des environnements favorables dans Mercier-Est? Quelle part revient à la communauté? Des choix individuels doivent certes être faits, mais il en est de notre responsabilité collective de les faciliter. Dans Mercier-Est, par exemple, le déplacement actif n'est encore qu'un concept tellement les aménagements sont aléatoires. L'offre alimentaire est minimale et inégalement accessible.

De plus, nous avons la malheureuse particularité de présenter une grande proportion d'enfants vulnérables face à leur développement. Le tableau ci-dessous trace un portrait du quartier et le met en lien avec la population montréalaise. Les trois dernières colonnes sont les trois quartiers plus défavorisés de Mercier-Est.

---

3 <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/601559/hopital-maisonneuve-rosemont-phase3>

4 <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/765569/esperance-vie-est-montreal-ouest-ciuss-est-ile>

5 Enquête Topo Montréal, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

## SYNTHÈSE DES INDICATEURS DE DÉVELOPPEMENT POUR LE CLSC DE MERCIER-EST-ANJOU ET SES VOISINAGES

		Reste du Québec	MONTRÉAL	CSSS de la Pointe-de-l'Île	CLSC de Mercier-Est-Anjou	Bas-Anjou	Jean-XXII	Saint-Justin/Fontenay	Saint-Victor	Saint-François-d'Assise-Saint-Barnabé	Sainte-Claire-Sainte-Louise-De-Marillac
--	--	-----------------	----------	----------------------------	---------------------------	-----------	-----------	-----------------------	--------------	---------------------------------------	---

### POPULATION À L'ÉTUDE DANS L'EQDEM<sup>1</sup>

	N	59 630	18 100	1930	800	300	150	< 250	100	< 150	< 100
Nombre estimé d'enfants de maternelle 5 ans visés par l'EQDEM <sup>2</sup>											
Taux de réponse	%	82,4	77,5	84,7	81,4	91,7	85,4	20,2	91,1	93,3	93,7

### ENFANTS VULNÉRABLES PAR DOMAINE DE DÉVELOPPEMENT<sup>3</sup>

	%	8,9	11,5	14,5	11,9	10,5	14,3		9,0	11,0	17,1
Santé physique et bien-être	%	8,9	11,5	14,5	11,9	10,5	14,3		9,0	11,0	17,1
Compétence sociale	%	8,7	10,0	10,4	9,1	8,8	10,7		13,2	6,2	
Maturité affective	%	9,6	9,8	9,9	10,4	11,4	9,6		13,2	13,6	
Développement cognitif et langagier	%	9,9	10,2	11,1	10,8	10,1	8,2		12,2	16,2	14,1
Habilités de communication et connaissances générales	%	9,7	14,6	13,3	10,7	12,8	8,3		11,2	15,0	
Au moins un domaine	%	24,6	28,9	29,6	27,4	26,9	24		33,3	29,6	30,6

<sup>1</sup> Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2012

Depuis 2009, Mercier-Est agit en concertation sur la question du développement de l'enfant. Depuis 2010, 1 770 249\$ ont été investis par Avenir d'Enfants pour intervenir sur cette question. On sait qu'en 2019 ce financement ne se poursuivra pas. Compter sur des fondations pour des enjeux aussi importants comporte de nombreux risques. Porter une vision politique globale qui souligne ces enjeux reste la meilleure solution.

La ville de Montréal fait de nombreux efforts pour retenir les familles en ville. Le faible coût des habitations dans Mercier-Est<sup>6</sup> en incite plusieurs à venir s'y installer. Ces nouveaux résidents ne se doutent pas que leur nouveau nid familial est dépourvu de services pourtant offerts naturellement ailleurs sur l'île. Des services accessibles, adaptés à leur population ne devraient pas être réservés aux quartiers centraux. Les Montréalaises et les Montréalais ont les mêmes droits, ils doivent donc avoir accès aux mêmes services, de surcroît lorsque l'on connaît la réalité de l'est de Montréal.

<sup>6</sup> <http://www.lactualite.com/finances-personnelles/le-prix-des-maisons-region-par-region/>



## ***Changer la dynamique démographique qui accentue les inégalités***

---

D'abord, contrairement à ce qui est soulevé dans le cahier de consultation, dans Mercier-Est, les nouveaux résidents sont bel et bien des familles. Pour preuve, les écoles débordent; l'annexe de l'école Saint-Justin est occupée à 159%<sup>7</sup>. Pour cause; le Faubourg Contrecoeur. Avec ces 5 000 résidents, le faubourg est une petite ville à l'intérieur du quartier sans service de proximité. Ces familles s'installent sans changer leurs habitudes de consommation. Elles ne fréquentent pas la rue Hochelaga car celle-ci reste peu attrayante. Pourtant, quelle opportunité pour notre quartier de voir arriver des milliers de nouvelles personnes, souvent issues de la classe moyenne! Pour celles-ci, une alternative existe, mais pour les familles de Mercier-Est qui n'ont pas les moyens de traverser la « 25 », elles doivent consommer localement, mais avec une offre bien limitée.

Améliorer la vie de quartier, la revitaliser, la chouchouter, la promouvoir, c'est aussi ça faire du développement social.

## ***Contribuer à une intégration réussie des immigrants***

---

Mercier-Est n'est pas Côte-des-Neiges ni Parc-Extension. Cela étant dit, entre 2006 et 2011, pour la première fois, Mercier-Est a connu une hausse de sa population immigrante de 33% tout comme l'île de Montréal.<sup>8</sup> Nous pouvons désormais dire sans trop nous tromper que Mercier-Est est une terre d'accueil pour les familles issues de l'immigration. Nous sommes convaincus que ces nouveaux visages apporteront une diversité riche à notre quartier traditionnellement homogène.

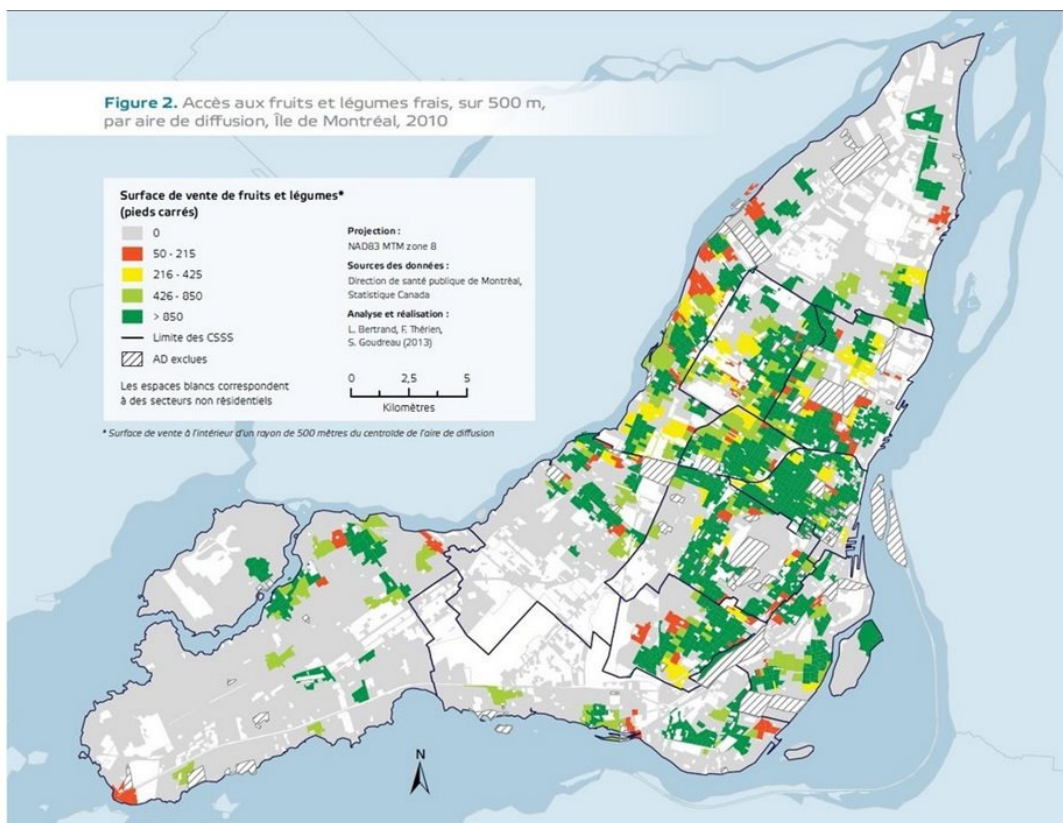
Comment s'assurer que cette intégration se fasse harmonieusement? Comment apprendre des meilleures pratiques développées ailleurs, notamment à ce qui a trait à l'employabilité et à l'intégration sociale des familles à leur nouveau quartier d'appartenance? Heureusement, Mercier-Est peut compter sur le PITREM qui démontre de nombreuses initiatives sur cette question. L'organisme est central pour le quartier, tellement le taux de diplomation est bas, l'aide sociale en hausse et l'arrivée des personnes issues de l'immigration importante.

---

<sup>7</sup> <http://www.journaldemontreal.com/2016/11/30/des-ecoles-primaires-qui-debordent-a-montreal>

<sup>8</sup> Statistique Canada, CO-1326, Profil semi-personnalisé 2011 de la région de Montréal, les CSSS, les CLSC et les voisinages, Recensement 2011, Janvier 2013. Reproduit et diffusé avec la permission de Statistique Canada.

## Favoriser la sécurité alimentaire



Carte des déserts alimentaires de Montréal, direction de la santé publique

La sécurité alimentaire est un enjeu typique des quartiers excentrés comme Mercier-Est. La DSP le rappelle et le martèle. D'ailleurs, nous avons reçu un financement du « Programme de soutien aux initiatives locales » de la DSP. Cette réalité est prise en compte et fait partie de toutes nos orientations.

Mais encore une fois, au-delà des chiffres déjà alarmants, Mercier-Est est bien particulier à ce niveau. Quartier vieillissant, les veuves n'ayant souvent jamais eu de vie professionnelle active ont peu de ressources pour bien s'alimenter. Les veufs, eux, manquent de connaissances et de compétences. L'insécurité alimentaire chez les aînées est préoccupante. Comment un aîné fragile peut-il garder ses mêmes habitudes et aller hebdomadairement « faire sa commande ». Avec le temps, les sacs deviennent lourds. Souvent, on troque les grandes surfaces pour le dépanneur du coin.

Le SÉSAME, notre organisme en sécurité alimentaire de Mercier-Est, a développé un service de popote roulante. Mais les bénévoles vieillissent et la relève n'est pas toujours au rendez-vous. L'équilibre en place est fragilisé. Qu'en sera-t-il dans quelques années quand l'organisme ne pourra plus compter sur ses valeureux bénévoles?

Pensons maintenant aux nombreuses familles monoparentales de St-Victor. Il est beaucoup plus facile de se rabattre sur le Dépanneur Bellerive qui offre le service de livraison jusqu'à 23h par un simple appel. Compléter un lunch par une *Pop-Tarts* devient une solution facile et relativement abordable. Un adulte de 45 ans qui se nourrit mal est une triste réalité. Un enfant de 6 ans au ventre creux le matin en classe est carrément une tragédie!

Dans Mercier-Est, la sécurité alimentaire doit se penser en fonction de sa population particulière. Développer des programmes adaptés et soutenus par la communauté. Agir sur cette question globalement demande d'abord et avant tout un œil local.

### ***Maintenir la sécurité et le sentiment de sécurité***

---

Les milieux HLM sont reconnus pour être des lieux où de grands défis de vivre-ensemble persistent. Mercier-Est a développé une forte expertise par le projet Toile d'araignée soutenue par l'Alliance pour la Solidarité. L'Antre-Jeunes de Mercier-Est, la Maison des Familles de Mercier-Est et le Chez-Nous de Mercier-Est ont allié leur force afin d'encourager les résidents des HLM et les personnes vivant dans les rues avoisinantes à s'ouvrir sur leur communauté immédiate. L'enjeu est de favoriser l'échange entre les familles, les jeunes, les aînés et les personnes vivant seuls et de soutenir la cohésion sociale et l'amélioration de la qualité de vie du quartier. Ce projet favorise l'implication citoyenne positive dont la connaissance de ses voisins afin de briser les préjugés et favoriser un climat de paix sociale et de sécurité. L'un des facteurs clés de succès de cette initiative est la concertation entre les trois organismes. Seuls dans leur créneau, ceux-ci sont amenés à travailler ensemble sur des enjeux transversaux.

Malgré sa nécessité et la mobilisation qu'il connaît, ce projet reste fragile année après année. Pourtant, il est connu que si ce type d'initiative ne se poursuivait pas, les conséquences pour les milieux seraient extrêmement néfastes. Soutenir et promettre une pérennité aux interventions en HLM devraient être une des préoccupations d'une politique en développement social de Montréal.

### ***Développer le logement accessible et de qualité***

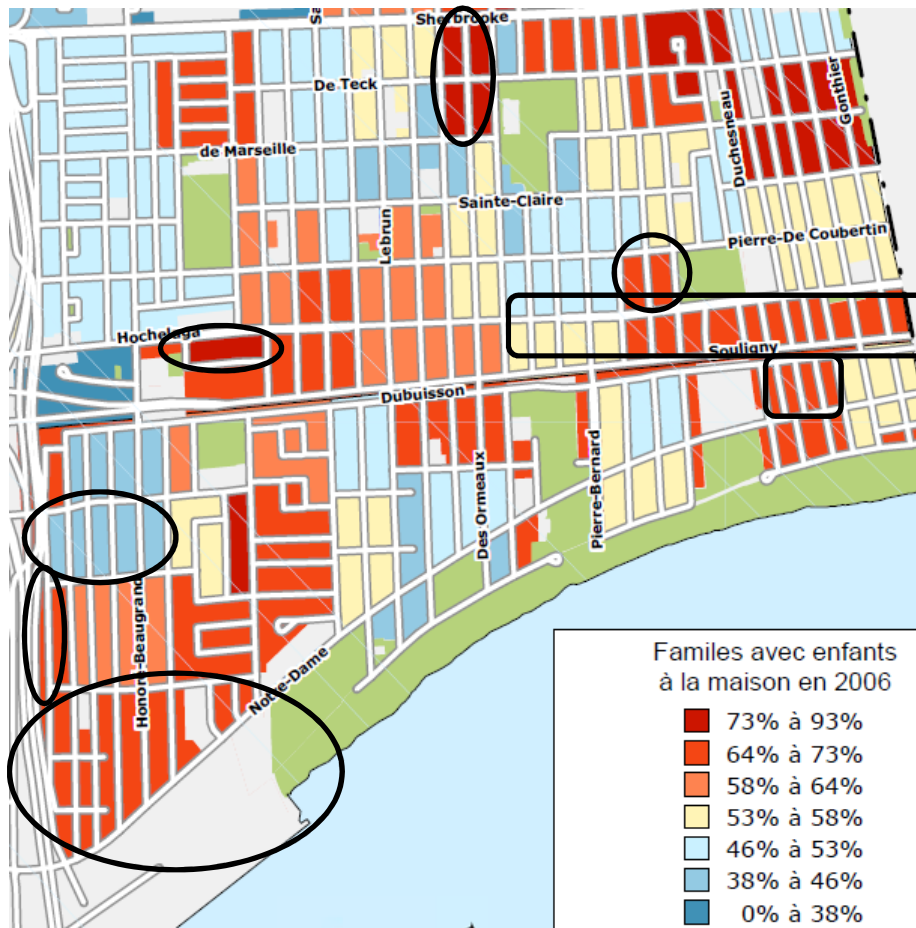
---

Dans Mercier-Est, des terrains sont encore vacants. Dénrée rare à Montréal, il faudra faire un choix politique : construire du logement social. Nous pensons notamment au terrain où sont situées *Pêcherie Atlantique*. Qu'en sera-t-il de cet espace vacant de St-Victor? La tentation est grande pour un arrondissement de permettre la construction de condos.

L'ère n'en est plus là. Les besoins sont criants, de surcroît avec la population de Mercier-Est qui vieillit. Perdre son conjoint ou sa conjointe après cinquante années de vie commune est certainement une des expériences les plus traumatisantes qui

soit. Le conjoint en vie se retrouve avec l'ensemble des responsabilités d'un logement. Y rester, même après autant d'années, devient parfois impossible. Il faut déménager dans « plus petit ». Adapter le logement serait nécessaire, mais devient trop souvent un luxe.

Construire des logements abordables à 3, 4 et 5 chambres fermées est essentiel. S'entasser dans un 4 et ½ quand on a 4 ou 5 enfants n'est pas une option. Plus qu'un manque d'espace, le logement est un facteur central dans la santé d'une population.<sup>9</sup> L'image ci-bas a été préparée par le GRT Bâtir son quartier, Infologis de l'est de Montréal et l'ACEF de l'Est de Montréal. Elle présente où vivent les familles dans Mercier-Est et le pourcentage de leur revenu qu'elles accordent à leur loyer.



○ Secteurs avec concentration (+36%) de ménages locataires qui consacrent de 30% à 99% de leur revenu au loyer

## *Améliorer le cadre de vie, notamment dans les quartiers défavorisés*

---

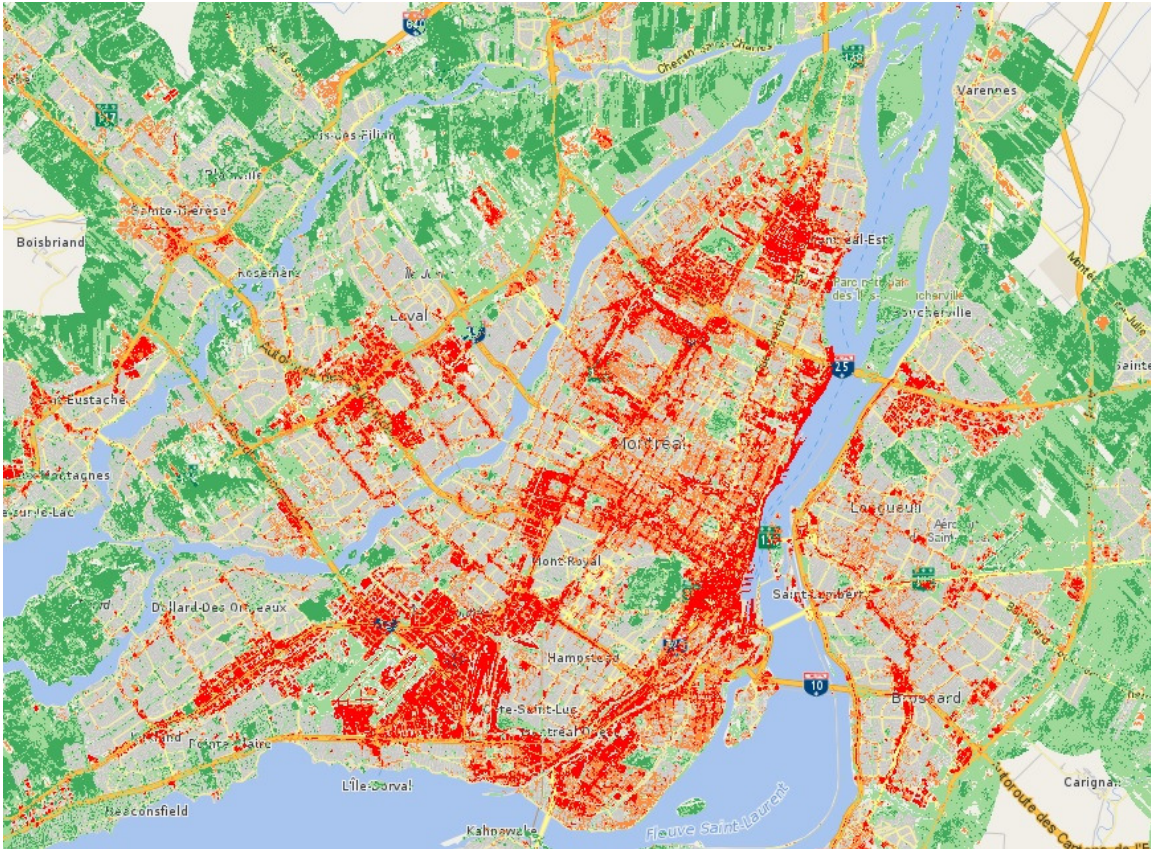
Le cadre de vie est déterminant pour une population. Certes, parler de quartiers défavorisés est juste. Parler de quartiers défavorisés excentrés serait fin.

Notre défavorisation est notamment due à notre fait excentré. Nous l'avons déjà grandement mentionné, l'offre en transport en commun est déficiente, les aménagements en transport actif sont maigres, l'offre de services communautaires est inégalement répartie sur le territoire.

Jusqu'à maintenant, la ville a tendance à développer son territoire en partant du centre. Invertissons la tendance. Mercier-Est a bien besoin que son aménagement soit repensé globalement en fonction de sa population et de ses défis.

De plus, nous remarquons que la grande majorité des organismes communautaires et des commerces ne sont pas universellement accessibles. Cela confine une partie de la population chez elle. Nous connaissons malheureusement peu cette population. Nous soupçonnons par contre qu'elle soit attirée par les loyers modiques de Mercier-Est. Si notre intuition se révèle réalité, encore une fois, malheureusement, le quartier offre peu de services et surtout peu de commodités pour ces personnes.

Aussi, Mercier-Est présente de nombreux ilots de chaleur comme le démontre la carte ci-bas. La rue Notre-Dame, Sherbrooke, Hochelaga, le port de Montréal, la proximité des industries de Montréal-Est sont quelques facteurs qui expliquent cette réalité. L'organisme Y'a QuelQu'un l'aut'bord du mur agit sur cette question, mais aurait besoin d'être soutenu et reconnu dans sa mission même.



10

### Contribuer à la réussite éducative

Mercier-Est connaît un taux de réussite éducative bas<sup>11</sup> et une jeune population se retrouve sur l'aide sociale dès le début de sa vie adulte. Pour un adolescent de St-Victor se rendre à l'Académie Dunton en transport en commun ou en vélo peut prendre plusieurs longues minutes. Favoriser ses déplacements serait certainement un élément positif. Encore une fois, améliorer le transport actif globalement dans Mercier-Est permettrait à nos adolescents de choisir son école secondaire, tout cela en favorisant de saines habitudes de vie. À titre d'exemple, un déplacement d'une heure pour se rendre à son école à vocation artistique comporte certainement quelques irritants. Un quartier central, avec sa desserte en transport en commun, est favorisé sur ce plan. Avec l'augmentation du nombre de familles dans Mercier-Est, cette réalité sera bien vivante dans les années à venir.

Nous remarquons les efforts de la Bibliothèque Mercier d'offrir des programmes et ateliers en lien avec l'éveil à la lecture. Ces initiatives sont concluantes, il faut les encourager, les renforcer.

<sup>10</sup> Capture d'écran à partir du site : <http://geoegl.msp.gouv.qc.ca/gouvouvert/>

<sup>11</sup> <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/765569/esperance-vie-est-montreal-ouest-ciusss-est-ile>

La tendance à sortir les bibliothèques de ses murs est prometteuse. Avec la présence forte de parents sans diplôme qui fréquentent moins naturellement ces lieux de culture, cela prend tout son sens dans Mercier-Est.

### Réduire le déficit de participation politique et sociale



Solidarité Mercier-Est joue un rôle de premier plan dans l'animation politique et sociale du quartier. L'éducation populaire est au cœur de nos préoccupations. Nos soirées électorales sont toujours courues. Nous agissons sur des problématiques globales émanant de processus collectifs. Nous intégrons les citoyens à nos démarches. Ils sont les yeux et les oreilles de notre quartier.

Les organismes communautaires sont aussi des lieux de participation citoyenne importants. Par des projets concrets, les citoyens se mettent en action pour l'amélioration de leur quartier.

Il est vrai de dire que nous nous sentons seuls dans ces démarches qui sont parfois perçues comme étant contre le système en place. Dans Mercier-Est, nous sommes très sensibles à la question de la participation politique et sociale des citoyens. Par contre, nos ressources ne nous permettent pas d'en faire significativement plus pour l'instant. Nous serions par contre ouverts et disponibles à additionner nos actions à celles de notre arrondissement s'il y avait une initiative intéressante mise en place.

### Améliorer la cohérence des interventions

À ce niveau, nous reproduisons ici une section du mémoire déposé par la Coalition montréalaise des Tables de quartier.

#### Établir que la Politique de développement social est transversale

Afin d'avoir un réel impact, la Politique doit indiquer clairement qu'elle sera transversale et s'appliquera à tous les services de la Ville. Disons-le franchement, l'administration municipale part de très loin, le développement social n'étant pas la priorité, ni politiquement ni budgétairement. La Politique doit être prise en compte dans tous les aspects du développement de Montréal (par exemple, considérer le développement social en transport en commun, en

développement immobilier, en culture, etc...) En fait, tout comme le Gouvernement du Québec vient d'accepter dans le statut de métropole de tenir compte du « réflexe Montréal » dans l'élaboration de ses politiques, l'administration de Montréal doit avoir le « réflexe développement social » lorsqu'elle élabore ses politiques ou travaille au développement de la ville.

#### Pour la Ville de Montréal et ses divers partenaires

##### Tenir compte des acquis des partenaires et des milieux

Tenir compte des acquis de la Ville (point 4. dans les principes directeurs) est fort pertinent, mais il faut aussi que la Politique tienne compte des acquis déjà portés par des partenaires : respect de ce qui se fait sur le terrain, respect de l'expertise des partenaires, pas de dédoublement en créant de nouvelles initiatives en parallèle, etc.

##### Privilégier une approche « bottom-up » plutôt que « top-down »

En termes de politiques publiques, et plus particulièrement lorsqu'il est question de développement social, l'inefficacité des approches top-down n'est plus à démontrer. Une telle attitude va à l'encontre des objectifs de partenariat avec l'ensemble des acteurs, de l'action concertée, de la participation citoyenne et de la prise en charge par les milieux par les citoyens. Les principes directeurs doivent donc également inclure la volonté de travailler les politiques, les interventions et les plans d'action avec les partenaires, et non pas les imposer d'en haut.

##### Respecter le quartier comme lieu d'appartenance et d'intervention

Nous l'avons déjà mentionné, le quartier est le milieu de vie et est donc le lieu à privilégier pour la planification et les actions en développement social afin de maximiser la participation des citoyens et citoyennes, et d'avoir un impact sur les conditions et le cadre de vie. Et il faut être très clair : nous parlons ici de quartier et non d'arrondissement qui est une unité administrative pour la Ville de Montréal.

À cela, nous ajoutons que, pour être cohérente, cette politique de développement social doit se soucier des réalités des quartiers excentrés comme Mercier-Est. La diversité de nos quartiers est telle qu'une politique qui n'agit pas sur cette question serait désincarnée de certains milieux. Pour que les initiatives, les projets, les démarches ou les programmes mis en place retrouvent un écho dans la population, il faut qu'ils soient profondément ancrés dans sa réalité. Historiquement, la ville a reconnu, avec raison, une particularité aux quartiers centraux de par leurs problématiques sociales. Bien que tous différents, des similitudes existent entre les quartiers excentrés. Les reconnaître et les comprendre aiguïseront le jugement du décideur.



Tout cela étant dit, nous sommes aussi fiers d'intervenir et d'habiter notre quartier. Les espaces verts, la magnifique Promenade Bellerive, la chaleur humaine existante, la concertation tissée serrée, la bienveillance des organismes communautaires, la synergie qui en ressort, l'énergie qui caractérise notre quartier sont uniques. Lieu méconnu au potentiel multiple, Mercier-Est est le secret le mieux gardé de Montréal. S'y arrêter, c'est l'adopter.

Enfin, nous terminons cet exercice en souhaitant vous avoir sensibilisé à la réalité de Mercier-Est comme quartier excentré de Montréal. Nous en profitons pour souligner l'excellence du processus mené par la ville sur la politique de développement social à venir. Nous avons participé à chacune des étapes et nous voyons là l'émergence d'une initiative novatrice et porteuse pour le développement de Montréal.

**Recommandation 1**

Que la politique de développement social de la ville de Montréal souligne tout particulièrement les enjeux des quartiers excentrés comme Mercier-Est.

Que la ville de Montréal connaisse et reconnaisse les particularités de notre milieu et qu'elle s'assure que les enjeux soient traités avec la même importance.

**Recommandation 2**

Qu'un mécanisme soit développé afin de faire circuler les pratiques gagnantes en ce qui a trait aux enjeux soulignés dans la politique.

**Recommandation 3**

Que Solidarité Mercier-Est appuie le mémoire déposé par la Coalition Montréalaise des Tables de quartier.